



ROBE ÉLÉGANTE EN VELOURS FRISSON OU EN SATIN LIBERTY

Il faut quatre patrons : moitié de la robe, une fois l'étoffe plissée; moitié de la manche; moitié du poignet et moitié de la ceinture.

Le cinquième modèle, la bande qui est à gauche du dessin, n'est pas un patron, c'est une indication qui servira à plisser la robe comme elle doit l'être. Nous allons commencer par là.

Prenez un rectangle d'étoffe ayant 18 centimètres sur 50.

Relevez quatre fois le patron de la bande qui est à gauche du dessin, en ayant soin de reproduire bien exactement les alternances de parties blanches et de parties ombrées.

Posez un des patrons, ainsi préparés, le long de votre étoffe, à l'un des bords, sur la largeur de 5 centimètres. Cette bande s'arrêtera juste au milieu puisqu'elle n'a que 25 centimètres. Mettez-en une seconde juxtaposée et qui ira jusqu'au bout de la largeur.

Posez de même, à l'autre bord, les deux autres patrons, en ayant bien soin de les mettre en regard de ceux du bas.

Alors plissez votre étoffe en suivant les indications du papier. Toutes les parties ombrées doivent se trouver cachées sous le pli, tandis que les parties blanches forment le dessus des plis.

Arrêtez les plis en long et en bas par un bâti coulé mais solide que vous remplacerez ensuite par une piqûre.

Votre rectangle d'étoffe ainsi plissé, pliez-le en deux, dans le sens de la hauteur de façon à avoir, en mains, un rectangle ayant toujours 18 centimètres en hauteur mais n'ayant plus que 25 centimètres en largeur. Il faut, de plus, que le pli de l'étoffe se trouve passer par le milieu du pli du dos. Les plis du devant sont sur les bords libres de l'étoffe.

Calquez et découpez le patron de « moitié de la robe plissée » et posez-le sur l'étoffe pliée en deux ainsi qu'il vient d'être dit plus haut, en ayant soin de mettre bord à bord, avec le pli de l'étoffe, le côté du patron qui porte ces mots : « Milieu du dos. Etoffe droit fil. »

Taillez en haut et en bas. Les ciseaux n'ont rien à faire à droite puisque les bords sont libres, ni à gauche où le pli ne doit pas être coupé.

Enlevez votre patron, ouvrez l'étoffe : vous avez la robe

d'un seul morceau. Sur le côté gauche, vous enlèverez ce qu'il faut pour qu'il n'y ait point deux plis l'un sur l'autre. Ce côté, ainsi diminué, portera les boutons à pression dont la partie supérieure sera cousue en regard sur l'autre côté. Les boutons que vous voyez sur le dessin sont d'ornement.

Manche. — Se taille d'un seul morceau. Calquez et relevez le patron et posez-le sur l'étoffe pliée en double. Taillez, sauf du côté du pli; puis enlevez la languette de tissu comprise entre la ligne de contour de la manche et la ligne noire barrée de petits traits qui se trouve au-dessous, mais ne coupez que sur un double d'étoffe : c'est l'échancrure du dessous de manche.

Poignet. — C'est une bande droit-fil dont les deux extrémités sont légèrement biaisées. Fermez cette bande en rond, ourlez-la d'un côté, puis cousez-la, par son autre bord, après le bas de la manche que vous froncez pour la ramener à la mesure du poignet. Pour froncer bien également, fixez, d'abord, le point *c* de votre poignet (milieu de la bande qui le forme) au point *e* de la manche et le point *b* du poignet (ou *u* ou *e*) au point *b* de la manche. Froncez ensuite de *c* en *c*, et de *c* en *b*.

Ceinture. — C'est une bande droit-fil ayant 18 centimètres de longueur sur 3 c. 1/2 de hauteur. Rentrez ses deux bords que vous piquez de deux rangs de piqûres. La bande aura alors 2 c. 1/2 de hauteur.

Préparez deux pattes en capuchon semblables au modèle et faufilez-les aux deux extrémités de la bande que vous coudrez alors des deux côtés sous le pli du devant. Maintenez les pattes par un bouton.

La robe se met en forme par ses deux coutures d'épaules. Ourlez l'encolure et posez des boutons à pression du haut en bas, sur le devant de la robe.

Maintenant, vous remarquez peut-être que le pli du devant, la ceinture, l'encolure et les poignets semblent, sur notre dessin, être soulignés d'un trait plus noir.

Ceci est un ornement que les plus adroites peuvent ajouter. Il sera fait avec un petit biais plat de soie claire ou foncée mais de ton différant avec celui de la robe et que l'on coudra à points coulés : devant, entre deux plis qu'il dépassera; aux poignets, à plat; à la ceinture, en lisérés et à l'encolure, à cheval.

TANTE JACQUELINE.

LA MAGIE ROSE

POUR BIEN CONNAITRE SES AMIES

Bien connaître ses amies, c'est le moyen de les aimer davantage car, en les étudiant, si l'on trouve, en elles, des défauts, on rencontre aussi les qualités qui font oublier ceux-ci.

Ouvrons un des cahiers de brouillon de notre petite amie et voyons comment elle fait ses *a* et ses *o*. S'ils sont ouverts d'en haut, elle est bavarde, dit toutes ses affaires et celles des autres, mais elle a de l'élan et le cœur sur la main. Si les *o* et les *a* sont bien fermés, mais assez larges, elle est plus discrète, réservée, mais franche et ne croyant pas au mal; si les *a* et les *o* sont minces, c'est-à-dire si les traits formant leurs parois sont très rapprochés, elle est plutôt d'un caractère chagrin, peu confiant. Mais quand on a su l'attacher, elle demeure amie très fidèle.

Mais voilà que la récréation sonne. Il faut vite réintégrer le cahier dans le pupitre. Cependant notre étude n'y perd rien. Regardons notre amie aller vers la cour de récréation. Elle a de petits pas bien lents, malgré l'envie de s'amuser : c'est une nature douce, très placide qui vous pardonnera volontiers. Ne profitez pas de cette découverte pour la contrarier et la taquiner. Il ne faut jamais faire pleurer personne.

Mais non, elle trotte à petits pas précipités, menus; on dirait un petit oiseau. Elle est, en effet, gaie comme pinson. Seulement elle est un brin capricieuse, changeante, préfère les chiffons à l'histoire de France. A vous de la rendre un peu plus sérieuse.

Ce n'est pas encore cela? Elle marche à grands pas d'Anglaise, comme si elle voulait ouvrir un compas; c'est une volontaire et la volonté est une excellente chose quand elle est doublée de bon sens.

Ces grands pas, lorsqu'ils sont précipités, annonceraient, paraît-il, l'humeur batailleuse. Cependant, comme il y a des circonstances où l'on fait des enjambées alertes — pour ne pas être attrapée à cache-cache par exemple — il ne faut pas ici accepter ces « grands pas » sans regarder « l'oreille ». Si cette oreille est très écartée de la tête, oui, votre amie est un peu batailleuse, mais aussi elle est bouté-en-train et courageuse et les courageux sont francs, d'ordinaire.

Une disposition naturelle peut être comparée à une balance : un plateau est le défaut, l'autre plateau est la qualité

TANTE JACQUELINE